

Tuant la graine



Des spécialistes de l'ONU ont révélé que toutes les 5 minutes, dans un quelconque coin de la planète un enfant meurt à cause de la violence . Il s'agit d'une nouvelle preuve de l'étonnante capacité qu'a notre espèce de s'autodétruire , dans ce cas-ci en détruisant la graine qui devrait germer pour garantir l'avenir et la permanence de l'humanité sur la Terre.

Au cours d'un meeting qui s'est tenu au Sénat du Mexique, la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU sur la Violence contre les Enfants, Martha Santos Pais a expliqué que sur toute la planète, la moitié de la population infantile est victime d'agressions que ce soit au foyer, à l'école ou dans la communauté.

Dans bien des cas, les mauvais traitements entraînent le décès des mineurs et il n'existe pas suffisamment de mécanismes pour prévenir cette situation.

Qui plus est, parfois, les moyens qui sont censés garantir la sécurité des victimes deviennent des pièges pour ceux qui ont la fatalité d'y tomber.

Rares sont ceux qui se souviennent des faits déplorables survenus au Guatemala lorsque dans un centre d'accueil pour enfants sans protection, appelé de façon euphémique «foyer sûr), une protestation contre les mauvais traitements infligés a débouché sur un incendie qui a tué plus d'une quarantaine de filles.

Jusqu'à présent, seuls quelques fonctionnaires peu importants ont été traduits en justice pour cette tragédie mais aucun haut responsable et, moins encore, aucun fonctionnaire proche de la présidence du

pays n'ont été interpellés.

Martha Santos Pais s'est référé aussi à la façon dont le crime organisé profite du manque de protection dans lequel vivent beaucoup d'enfants pour les exploiter de plusieurs façons.

C'est quelque chose d'habituel que dans des pays centraméricains et au Mexique, des trafiquants de drogue soient utilisés comme surveillants ou pour le trafic de petites quantités de stupéfiants.

Les actions des bandes juvéniles sont connues aussi. Ce sont les dites « maras » qui recrutent des enfants pour collecter l'argent d'actes d'extorsion ou même pour assassiner ceux qui opposent de la résistance.

Les enfants et les jeunes sicaires constituent un phénomène déplorable dans les endroits où ces bandes opèrent.

En Afrique, les enfants-soldats sont tristement célèbres. Au lieu d'apprendre à lire et à écrire, ils s'entraînent au maniement d'armes à feu et pour eux tuer ou mourir sont des vicissitudes communes de chaque jour.

La fonctionnaire de l'ONU s'est référée au grand nombre d'enfants que la violence et la misère obligent à quitter leur foyers et même leur pays sans que les fantômes qui les ont poussés à émigrer les abandonnent ni durant le trajet, généralement vers le monde développé, ni une fois sur place.

Triste rôle d'une espèce qui, de cette façon détruit son avenir, c'est-à-dire, ses enfants, que ce soit en leur refusant le droit à l'enseignement, à l'alimentation et au développement, à vivre au sein d'une famille et de jouir de la protection et de l'affection ou simplement en fauchant leurs vies de façon brutale et insensée.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/145535-tuant-la-graine>



Radio Habana Cuba